



HAL
open science

Sainte-Colome, grotte Tastet, fouille 2019 [notice archéologique]

Jean-Marc Pétillon, Philippe Gardère

► **To cite this version:**

Jean-Marc Pétillon, Philippe Gardère. Sainte-Colome, grotte Tastet, fouille 2019 [notice archéologique]. 2022. hal-03760738

HAL Id: hal-03760738

<https://hal.science/hal-03760738v1>

Submitted on 25 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

lot de 47 monnaies, dont 59 % attribuables à la période antique, et de quelques artefacts de vie quotidienne (fibules, vaisselle, céramique, etc.). A l'extrémité sud-est, la présence d'une activité métallurgique semblant importante est confirmée et pourrait être associée à un marqueur du Haut Empire.

■ Une structure antique à délimiter

Les nombreux mobiliers exhumés ont permis d'éclairer notre connaissance du site. La prudence nous amène cependant à rappeler que ces artefacts, récupérés en zone bouleversée, ne peuvent donc pas être rattachés à un contexte stratigraphique, ce qui limite l'assurance de l'interprétation proposée.

Les indicateurs, en l'état actuel des connaissances, tendent à démontrer une fréquentation permanente du lieu à partir du I^{er} siècle p.C., potentiellement durant la période julio-claudienne, et jusqu'à la fin du IV^e siècle p.C., voire le début du V^e siècle p.C.

L'existence d'une possible *villa*, établie selon le schéma classique d'implantation des habitats antiques en Gaule, se confirme. En revanche, son intégration dans un ensemble plus étendu de type hameau rural, n'est pas corroborée à l'heure actuelle par le mobilier étudié. Cette hypothèse reste plausible mais nécessite d'approfondir l'analyse de l'organisation architecturale qui s'étend dans la zone boisée, jusqu'à ce jour dépourvue de sondages. En outre, la perspective d'une exploitation qui aurait fleuri grâce à la proximité d'une voie routière présumée, reliant *Atura* à *Oppidum Novum*, mérite d'être examinée avec attention.

D'Herbillie Cyrille

- Laüt L. L'habitat rural antique dans le Vic-Bilh. Prospection dans les cantons de Garlin, Lembeye, Thèze, dans les Pyrénées Atlantiques, *Aquitania*, tome 10, 1992, p. 195 – 210-

Paléolithique supérieur

SAINTE-COLOME Grotte Tastet

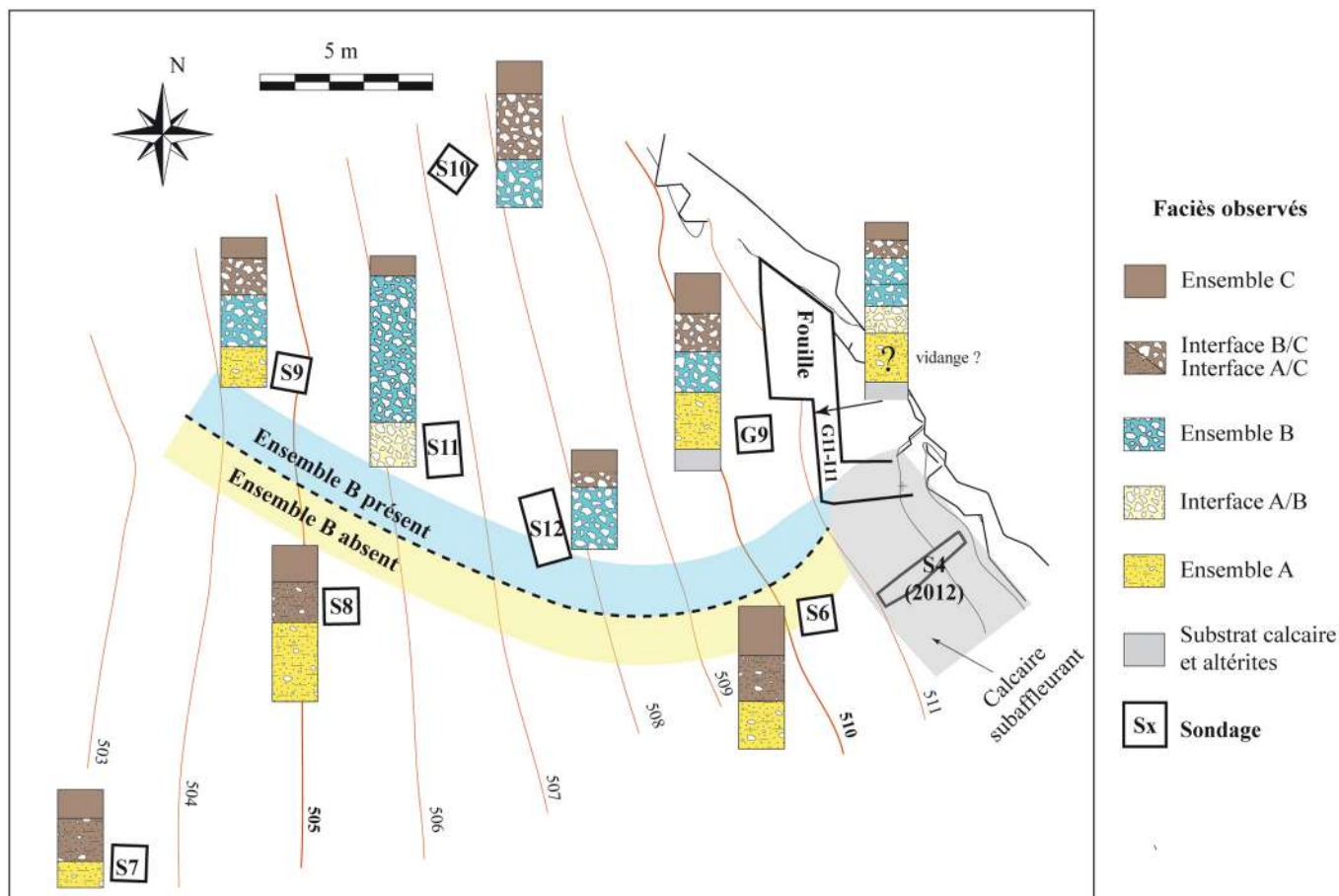
Située dans le bassin d'Arudy, en basse vallée d'Ossau, la grotte Tastet fait partie d'une concentration locale d'au moins huit grottes et abris occupés à la fin du Paléolithique supérieur. Les campagnes 2012-2014 ont permis la révision de son art pariétal, attribué au Magdalénien moyen (dir. D. Garate), et l'ouverture de sondages montrant une séquence archéologique du Magdalénien moyen – depuis ses premières manifestations, vers 19 cal ka BP, jusque vers 18-17 cal ka BP. Ces résultats ont motivé une fouille triennale 2016-2018, sur une superficie d'une dizaine de mètres carrés répartie en deux secteurs ; elle a confirmé le potentiel de la séquence de ce site pour une stratigraphie fine des différentes phases du Magdalénien moyen. La poursuite de cette fouille nécessitera le dépôt d'une nouvelle demande d'autorisation triennale, mais, en préalable, nous avons souhaité effectuer en 2019 une campagne de sondages centrés sur un approfondissement de l'étude de la géomorphologie du site.

L'ouverture de neuf sondages à l'extérieur de la cavité a permis de replacer la séquence archéologique de la grotte dans un cadre chronologique et environnemental élargi. L'englacement de la vallée durant le Dernier Maximum Glaciaire, puis la déprise glaciaire datée vers 20-19 cal ka BP à l'échelle du bassin (et responsable, à la grotte Tastet, de l'abrasion de la paroi calcaire et de la mise en place de dépôts morainiques), excluent toute occupation du site à cette époque et éliminent l'essentiel des dépôts antérieurs. Après le retrait du

glacier, des coulées de cryoclastes, dont la source d'approvisionnement semble relativement constante et située à quelques mètres au nord du site, commencent à édifier un cône d'éboulis dans et devant la grotte, contribuant à la colmater progressivement. Les occupations magdaléniennes viennent s'implanter sur ce cône en cours de formation, qu'elles contribuent peut-être à anthropiser localement (pendage moins marqué, texture légèrement plus chargée en fines ?) et qui leur assure en tout cas un recouvrement rapide : ce caractère explique la conservation de la séquence archéologique dans ce locus, au sein d'un environnement qui, sinon, n'y était pas favorable. La suite des événements est peu documentée mais il est vraisemblable que la séquence sédimentaire ait été tronquée au Tardiglaciaire puis à l'Holocène, avant d'être recouverte par des colluvions récentes.

La réalisation d'une nouvelle topographie de la grotte, et du talus à l'ouest de celle-ci, a permis de spatialiser ces observations et constitue le premier levé complet du site et de ses environs. En parallèle, l'étude du mobilier issu des campagnes précédentes a été complétée par plusieurs travaux : enrichissement du corpus de dates radiocarbone, recherche systématique de raccords et de remontages sur l'industrie lithique du secteur extérieur, poursuite de l'analyse fonctionnelle de l'industrie lithique.

Pétillon Jean-Marc, Gardère Philippe
et l'équipe scientifique



Sainte-Colome - La Baydaré – Grotte Tastet

Plan de localisation des sondages avec représentation schématique des séquences sédimentaires correspondantes et mise en évidence de la distribution spatiale des cryoclastes (ensemble B). A : dépôts morainiques en position primaire, constituant d'une moraine d'ablation. B : accumulations cryoclastiques en bas de versant, contenant la séquence archéologique. C : colluvions holocènes

Époque moderne

SAINT-MICHEL Massif d'Urkulu - cabane de berger Uk.017

La cabane Uk.017 se situe à un peu plus de 150 m au nord de la cabane Uk.022 qui fait également l'objet de recherches (cf. Dupré, *supra*).

Un premier sondage a été entrepris dans le dépotoir associé à cette structure. La stratigraphie rencontrée se compose de haut en bas d'un épisol (Us.100), de 10 cm d'épaisseur moyenne tenu dans un maillage de radicelles de la strate herbeuse, qui recouvre une couche d'ordures ménagères (Us.101) variant de 7,5 cm au nord-est (périphérie du dépôt) à 15 cm d'épaisseur au sud-ouest, constituée d'une terre de couleur brun noir, peu compactée et parsemée de cailloux calcaires polyédriques endogènes de quelques centimètres d'arêtes et de petits nodules métalliques issus de la pédogénèse et de la dissolution des calcaires crétacés. Cette couche repose sur un sol d'occupation d'une épaisseur (Us.102) de 3 cm au nord-est (périphérie du dépôt) à 5 cm d'épaisseur au

sud-ouest, très compacté et constitué d'une terre de couleur brun clair injectée de fragments de charbons, lui-même directement sus-jacent au sol naturel.

De ce dépotoir, ont été exhumés des tessons de bols à oreilles triangulaires relevées, des tessons d'une marmite bitronconique en grès, des clous forgés, une monnaie de cuivre, un élément de boucle bipartite en alliage cuivreux, vraisemblablement de chaussure, une lame de canif à lentille de blocage caractéristique de la période moderne - vraisemblablement fin XVIIe-début XVIIIe siècle ainsi qu'un burin. Ce corpus se complète de galets d'ophite à fonction probablement culinaire et d'un un silex à briquet.

Par sa texture, son aspect et son contenu, cette séquence rappelle celle du dépotoir associé à la structure Uk.022. Tout comme celle-ci, elle ne laisse pas apparaître de micro-stratigraphie qui aurait pu marquer les saisons avec par exemple des périodes